

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES MIGRATOIRES NOVEMBRE 2022

18 234 mouvements observés,¹ dont 19% au point de suivi des flux (FMP) d'Obock

-17% de flux par rapport au mois d'octobre 2022

13 298 arrivées de l'Éthiopie

494 retours spontanés du Yémen²

30 sorties vers l'Éthiopie

765 migrants bloqués à Djibouti au 30 Novembre 2022³

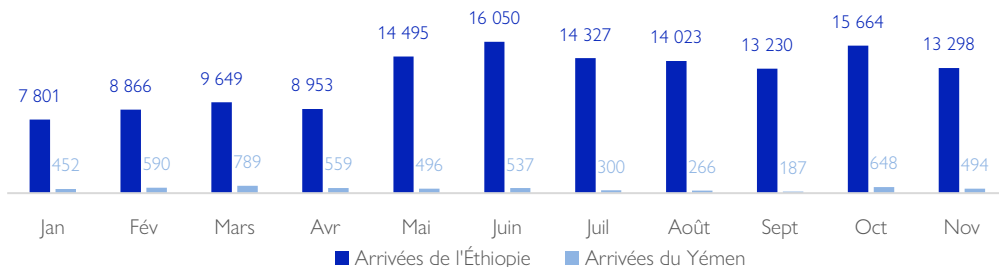
APERÇU

En novembre 2022, 18 234 mouvements ont été observés aux points de suivi des flux (FMP) à Djibouti, ce qui représente une moyenne quotidienne de 608 mouvements. Les flux migratoires ont baissé de 17 % par rapport à octobre, au cours duquel 22 083 mouvements avaient été enregistrés. Il convient de souligner qu'en novembre, les flux migratoires quotidiens (608) étaient inférieurs aux niveaux d'avant la COVID-19 (entre mars 2019 et mars 2020, la moyenne quotidienne était de 654).

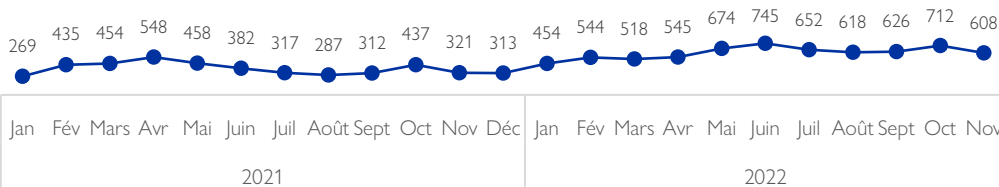
Sur ces 18 234 mouvements, 3 523 (19%) ont été observés dans la région d'Obock. Cette région côtière de Djibouti est la principale porte d'entrée des migrants à destination et en provenance de la péninsule arabique. Les migrants se regroupent aux points de rassemblement dans la région d'Obock d'où ils traversent ensuite le golfe d'Aden sur des bateaux le long de ce qu'on appelle la route de l'Est.

Par rapport à la période de janvier à novembre 2021, les mouvements depuis l'Éthiopie ont augmenté de 85% avec 136 356 entrées entre janvier et novembre 2022. Par rapport à octobre 2022, ces mouvements ont diminué de 15% en novembre (13 298). Par ailleurs, le nombre d'Éthiopiens revenus du Yémen a diminué de près d'un quart (-24%), (648 en octobre vers 494 en novembre)

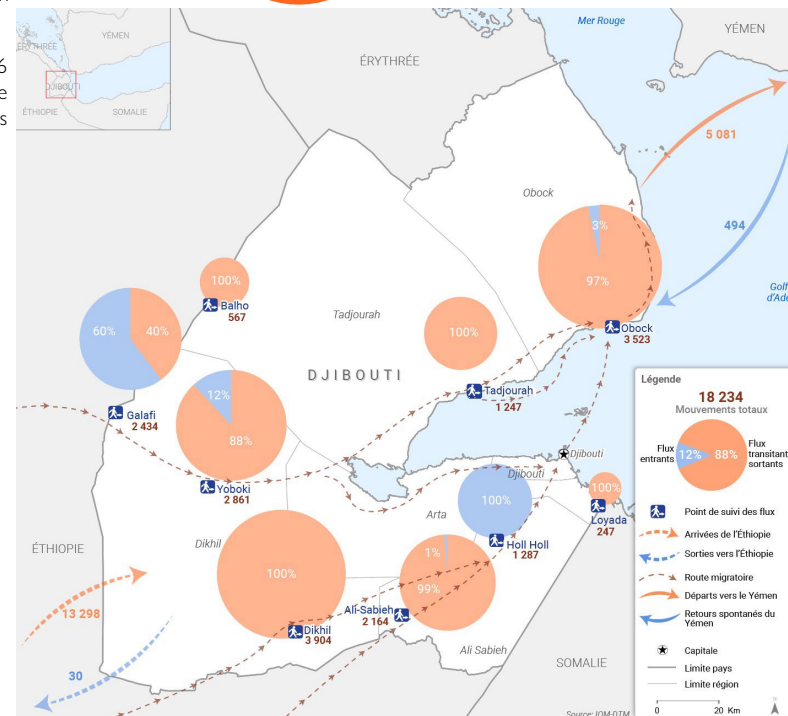
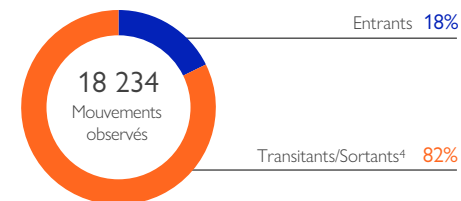
ARRIVÉES À DJIBOUTI EN 2022



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP, PAR MOIS



TYPES DE FLUX



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

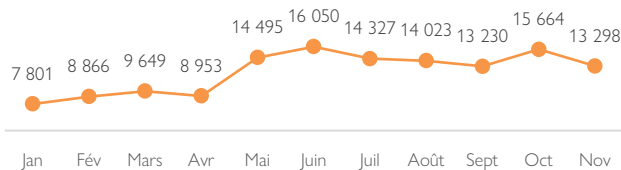
¹À partir de mars 2022, les mouvements de ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.
²Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées à travers des informateurs clés.
³Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.
⁴Dans le cadre de ce rapport, les flux entrants n'incluent que les flux provenant d'un pays différent de Djibouti et ayant pour destination finale Djibouti. Les flux sortants font référence aux flux partant de Djibouti pour se diriger vers un autre pays, tandis que les flux transitant sont ceux qui traversent Djibouti mais dont les pays de provenance et de destination finale sont différents de Djibouti.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE

136 356 Arrivées de l'Éthiopie en 2022

13 298 Arrivées de l'Éthiopie en novembre 2022

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN 2022



En novembre 2022, 136 356 migrants sont entrés à Djibouti depuis l'Éthiopie. Novembre (13 298) a connu une légère baisse (-15 %) par rapport à octobre des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie. Cette légère baisse pourrait être attribuée à différents facteurs, tels qu'une plus grande présence de contrôles de gestion des frontières à la frontière avec l'Éthiopie, une augmentation de l'insécurité ou des risques associés à la migration sur les routes éthiopiennes vers Djibouti, ou les prix plus élevés demandés par les contrebandes causées par l'inflation.

Plus de la moitié des migrants arrivant d'Éthiopie (68%) ont transité par la région de Dikhil, notamment par les FMP de Dikhil, Yoboki et Galafi, 26% par les FMP d'Ali-Sabieh et Holl Holl dans la région d'Ali-Sabieh, 4% à travers le FMP de Balho dans la région de Tadjourah, et 2 pour cent à travers le FMP de Loyada dans la région d'Arta. La principale région de départ des migrants en provenance d'Éthiopie était l'Oromia (45%), suivie de l'Amhara (41%) et du Tigray (9%). La plupart des migrants avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique, principalement au Yémen (39%) et en Arabie saoudite (37%), tandis que moins d'un quart (24%) avaient Djibouti comme pays de destination.

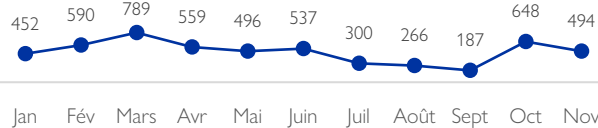
RETOURS DU YÉMEN

5 318 Retours du Yémen en 2022

84 Retours de migrants tigréens du Yémen depuis juillet 2021

* Pas de mise à jour depuis juillet 2021

RETOURS DU YÉMEN EN 2022



494 Retours du Yémen en novembre 2022



Hommes • 92%

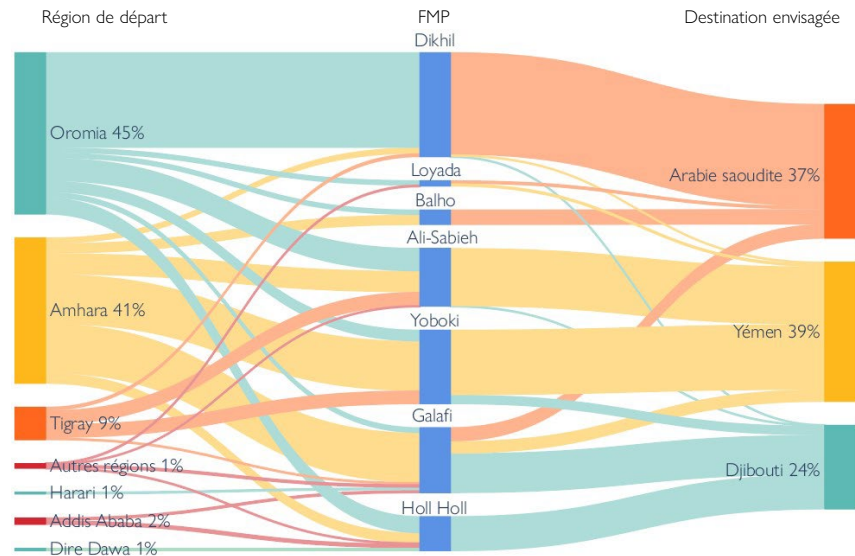


Femmes • 8%

À Obock, la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique par la route de l'Est, des retours spontanés de migrants éthiopiens du Yémen continuent d'être observés. En effet, 5 318 retours spontanés depuis le Yémen ont été enregistrés en 2022. Après une forte augmentation en octobre, en novembre 2022, les retours spontanés depuis le Yémen ont diminué de 24%.

De plus, selon DTM Yémen, 5 081 migrants de la région d'Obock sont arrivés au Yémen en novembre, ce qui représente une augmentation de 31% par rapport à octobre 2022 (3 876). Cette augmentation pourrait s'expliquer par des conditions météorologiques et maritimes favorables dans le détroit de Bab al-Mandab pour les migrants traversant de Djibouti au Yémen avant d'atteindre l'Arabie saoudite.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN NOVEMBRE 2022, PAR RÉGION DE DÉPART ET DESTINATION ENVISAGÉE

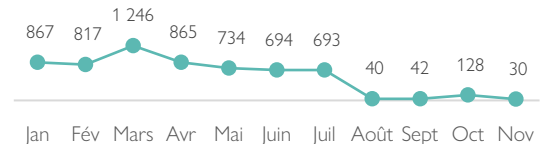


SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE ⁵

6 156 Sorties vers l'Éthiopie en 2022

30 Sorties vers l'Éthiopie en novembre 2022

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2022



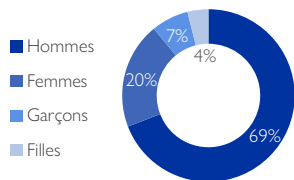
⁵ Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient : si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

Depuis janvier, un total de 6 156 sorties vers l'Éthiopie ont été enregistrées. Cependant, ces chiffres ont connu une baisse constante depuis mars 2022 et une forte baisse depuis juillet 2022. Novembre a enregistré le plus faible nombre de sorties vers l'Éthiopie enregistrées jusqu'à présent en 2022, ce qui représente une baisse de 77% par rapport à octobre.

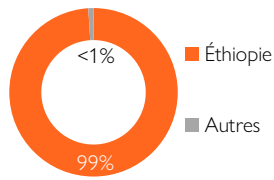
Près des trois quarts des migrants (73%) qui se sont dirigés vers l'Éthiopie en novembre ont été identifiés dans la région de Dikhil, tandis que 27% ont transité par la région de Tadjourah (via Balho FMP). Plus des trois quarts se sont dirigés vers la région d'Oromia (73%) et le reste à la région d'Amhara (27%).

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

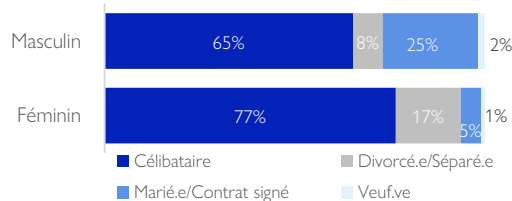
SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS



ÉTAT CIVIL, PAR SEXE



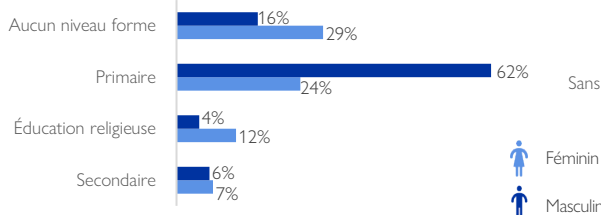
En novembre, la plupart des migrants identifiés dans les FMP étaient des adultes (69% hommes et 20% femmes), tandis que 11% étaient des enfants (7% garçons et 4% filles). La quasi-totalité d'entre eux (99%) étaient des ressortissants éthiopiens. Parmi les groupes de population vulnérables identifiés, il y avait 857 enfants voyageant seuls (706 garçons et 151 filles), 55 femmes enceintes ou allaitantes et 21 enfants de moins de cinq ans.

Parmi les 512 personnes interrogées (dont 78% d'hommes et 22% de femmes) dans le cadre des Flow Monitoring Surveys (FMS), plus de la moitié étaient célibataires (68%, notamment 77% de femmes et 65% d'hommes), tandis que 2,1% étaient mariées et 10% divorcées ou séparées.

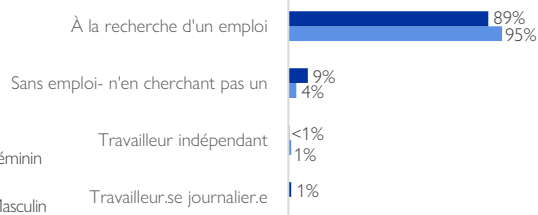
En outre, 19% des migrants n'avaient reçu aucune forme d'éducation formelle et 54% avaient atteint le niveau primaire (dont 62% des hommes mais seulement 24% des femmes). Il convient également de noter qu'une proportion importante de femmes (29%) n'ont reçu aucune éducation formelle.

De plus, la plupart des voyageurs interrogés (91%) étaient au chômage et à la recherche d'un emploi.

NIVEAU D'ÉDUCATION, PAR SEXE



SITUATION PROFESSIONNELLE, PAR SEXE



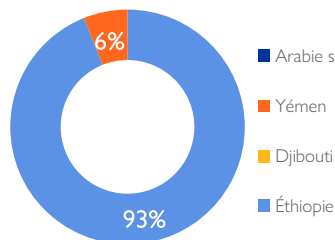
Note : 28% de femmes et 12% d'hommes n'ont pas répondu à cette question

CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

En novembre, la plupart des individus identifiés aux FMP étaient partis d'Éthiopie (93%), 6% venaient du Yémen. La plupart des migrants observés avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique (45% vers l'Arabie saoudite et 31% vers Yémen). Les migrants enregistrés voyageaient principalement pour des raisons économiques (83%) et se déplaçaient majoritairement à pied (71%) au point de transit.

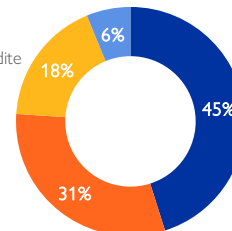
De plus, sur les 512 personnes interrogées via le FMS, 79% ont déclaré avoir rencontré des obstacles lors de leur trajet. Les principaux défis mentionnés étaient le manque de nourriture et d'eau (82%) et le manque d'abri (82%) parmi ceux qui rencontraient des difficultés. Plus, d'un quart des personnes interrogées qui ont rencontré des difficultés au cours de leur voyage ont également signalé des difficultés financières (33%), tandis que d'autres ont signalé des violences physiques (16%) et des problèmes de mer (16%). De plus, près d'un répondant sur dix (8%) a signalé un manque d'information.

PAYS DE DÉPART

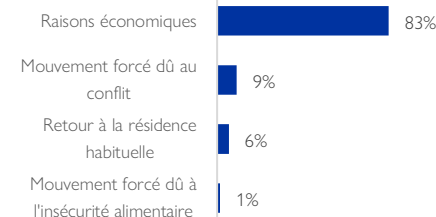


Note : <1% sont partis d'autres pays

DESTINATIONS ENVISAGÉES



MOTIF DU VOYAGE



MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



Plusieurs migrants transitant par Djibouti en route ou revenant de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour poursuivre leur parcours migratoire. Ces migrants se retrouvent bloqués dans des établissements informels le long du couloir migratoire à Djibouti, où ils ont peu ou pas accès aux services de base et sont exposés à des risques de protection. Leurs besoins prioritaires sont l'accès à l'eau potable, à la nourriture, aux kits d'hygiène et aux articles non alimentaires.

Au 30 novembre 2022, 765 migrants étaient bloqués dans 10 sites informels. La moitié de migrants se trouvaient à Tadjourah, 34% à Obock et 16% à Ali-Sabieh.

MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI

765

Migrants bloqués à Djibouti au 30 novembre 2022



15% de sexe féminin

85% de sexe masculin

10

Sites informels



50% à Tadjourah
34% à Obock
16% à Ali-Sabieh

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des mouvements de populations

Le suivi des mouvements de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent quant à elles de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

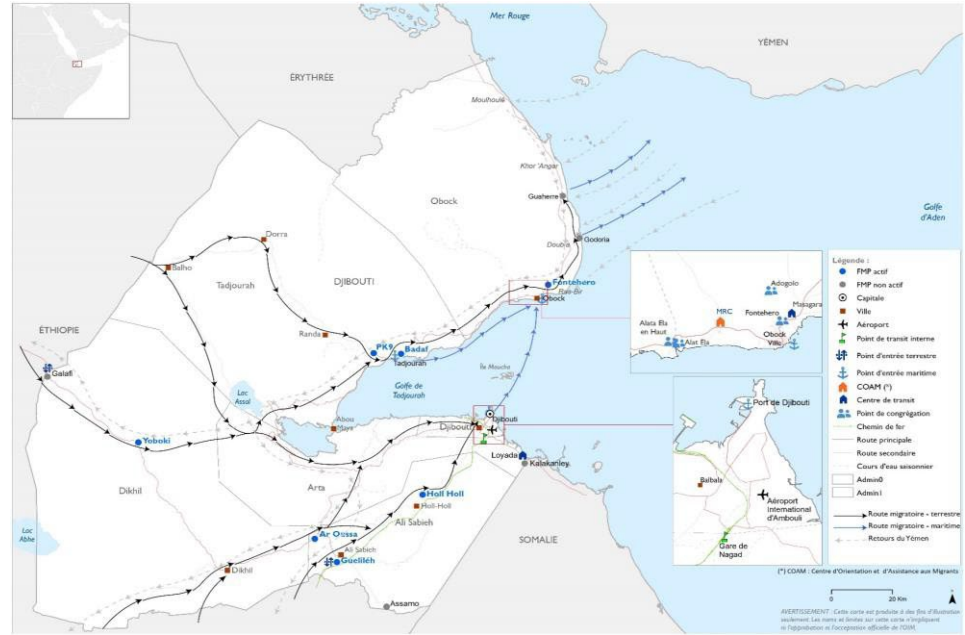
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées à travers des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.



SOUTIEN FINANCIER



Financé par l'Union européenne



Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"